

Contribution de Anne Laperrouze, Maire de Puylaurens, Conseiller Général du Tarn

Que ce soit clair : j'ai toujours milité pour une liaison en deux fois deux voies entre Castres et Toulouse, pour les raisons qui ont été maintes fois exprimées dans les débats : la sécurité des voyageurs, une durée du parcours assurée, l'irrigation de nos territoires pour le maintien et le développement des activités économiques du bassin sud du Tarn.

Si ce débat montre que la seule solution possible et raisonnable pour atteindre cet objectif est une autoroute concédée à une société privée, alors lançons rapidement les opérations car on nous a trop longtemps promenés sur cette nationale 126. Mais ne nous leurrons pas sur les délais : j'ai vécu toutes les procédures qui ont précédé l'ouverture de la déviation de Puylaurens, je sais le temps qu'il faut pour obtenir le feu vert de l'étude d'un fuseau de passage d'une deux fois deux voies, le déroulement des enquêtes publiques, le déblocage des financements de l'Etat sur une route qui, rappelons-le, est nationale, les démarches indispensables d'expropriation ou de réalisation des opérations de remembrement, les aléas et la lourdeur des procédures administratives en cas de recours . Bref, je suis sceptique sur le délai annoncé de 2015 pour une ouverture d'une autoroute concédée.

Je m'exprime en tant que citoyenne et membre du Conseil Général du Tarn, parce que c'est mon devoir, parce que je crois que toutes les solutions n'ont pas été complètement envisagées. A titre d'exemple, je propose une variante.

Nous savons que dans le cas de l'autoroute concédée, une subvention d'équilibre de 100 millions d'euros est demandée à l'Etat, la Région Midi-Pyrénées et aux Départements. Considérons autrement ce qui peut être fait avec ces 100 millions d'euros.

Pour moi, l'urgence est de terminer la liaison Castres-Puylaurens : les études sont faites jusqu'aux portes de Soual et il reste quelques 3 km entre l'échangeur de Soual jusqu'à l'échangeur de Puylaurens : voilà donc une liaison qui pourrait être réalisée assez aisément d'ici 2014-2015. Si l'Etat et les collectivités trouvent des difficultés pour financer cette opération (de l'ordre de 100 millions d'euros), ne pourrait-on pas mettre provisoirement un péage, péage dont les bénéficiaires seraient les collectivités, plutôt que de faire appel à une société privée.

C'est correct pour le contribuable, c'est mieux pour l'utilisateur de l'autoroute.

Car tout le monde - en particulier les jeunes - n'a pas les moyens de payer 7 euros pour aller à Toulouse. Un simple calcul : l'essence et le CO2 économisés par les usagers de l'autoroute sur la partie Castres-Puylaurens, soit un litre, compenseraient un péage de 1€, lequel couvrirait un prêt de 30 millions d'euros sur 15 ans pour un flot de 5000 véhicules/jour dans chaque sens.

Voyons la suite du parcours, Puylaurens-Verfeil : il faut compter actuellement 20 minutes de trajet de Puylaurens à Verfeil. A 110 Km/heure sur une route en deux fois deux voies, nous allons gagner 4 minutes. Pourquoi ne pas aménager la RN126 de Puylaurens à Verfeil en deux fois deux voies, incluant une voie pour les véhicules lents et la déviation de Cuq Toulza ? Cet aménagement aurait l'avantage de se faire peu à peu, et éviterait aux Départements d'assurer l'entretien d'une grande route délaissée en cas d'autoroute concédée.

Si au bout de 15 ans, cette partie a pu avancer, tout sera gratuit entre Castres et Toulouse. Si au bout de 15 ans cette partie n'a pas pu avancer, l'autoroute sera payée et donc gratuite de Castres à Puylaurens, nous aurons toujours cette consolation !

Anne Laperrouze,
Maire et Conseiller Général de Puylaurens

23 novembre 2009